

ARABE

Rapport de l'écrit 2009

LV1

Remarques générales : à côté d'obstacles sémantiques, souvent surmontés avec une approximation plus ou moins acceptable, ce sont des fautes multiples de grammaire qui caractérisent l'ensemble. Le nombre de copies sans la moindre faute ne dépasse pas la dizaine. C'est une tendance générale qui reflète le devenir de la langue arabe littéral : une langue soumise à de très grandes pressions linguistiques par l'effet de la mondialisation des médias. La correction a tenu compte de cette réalité.

Traductions

277 candidats

Notes entre 03 et 19,5

Moyenne : 14,09 / 20

Les réponses sont évaluées d'après la précision du sens et la correction de la langue. C'est une épreuve technique qui nécessite une pratique régulière de l'arabe et une préparation rigoureuse. Cela ne suffit pas cependant. Il faut être attentif au texte et rendre les nuances qu'il contient.

Les textes proposés ne présentaient pas de difficulté particulière. En thème, certains termes ont donné lieu malgré cela à quelques traductions surprenantes. Ainsi, le «bien public» (ici : الصالح العام ou المنفعة العامة) devient : الحسن العام / الجودة العامة / الأمن العام . De même, «équité», «prospérité», «stabilité» ont révélé un manque d'attention et de précision dans de nombreuses copies. Le verbe «pouvoir», exprimant ici un devoir moral, ne saurait être traduit par «يقدر / يستطيع». Cela n'a pourtant pas gêné les candidats mal préparés et habitués à une traduction littérale non réfléchie.

En version, à côté de problèmes équivalents sur le plan de quelques détails, l'exercice révèle des lacunes graves en ce qui concerne la culture générale. Quelle leçon tirer de l'ignorance d'un candidat sur trois du sens de «الحروف الأبجدية» (l'alphabet) ? Même chose pour «اشتراكي» qui devient «communiste» ou «الأسهم» (ici : actions) rendu par «flèches». Beaucoup plus grave sont les non sens dont sont capables les candidats pressés ou peu respectueux de l'exercice. Ainsi, au lieu d'écrire «une équipe nationale d'un pays du Golfe», on trouve «l'équipe nationale du Golfe», ou «l'équipe nationale de l'Orient». On aurait aimé savoir où se trouve alors la capitale de l'Orient ou celle du Golfe ! Cette capacité à écrire du non sens doit être observée par les préparateurs. C'est le principal danger pour bon nombre de candidats. Elle peut s'expliquer par des insuffisances grammaticales, certes, mais c'est surtout la précipitation qui en est la raison première. Un exemple significatif : le terme «الوعاظ» (prédicateurs), lu rapidement et mal, sonne comme «الوعد» et voilà qu'on parle de «promesses non tenues» !

Expression

277 candidats

Notes entre 0,5 et 19,5

Moyenne : 13,59 / 20

Quand le texte est aussi limpide, il faut être attentif à l'intitulé de la question et éviter le hors sujet. Il est demandé avec la 2^{ème} question de s'exprimer sur l'importance de l'existence d'une déclaration universelle des Droits de l'Homme. Chacun des éléments soulignés a donné lieu ici ou là à quelques écarts. Il ne s'agissait pas de rappeler la Déclaration actuelle, son importance, son histoire, ses articles. La question supposait que le candidat réfléchisse en arabe sur la notion de l'universalité d'un texte consacré aux droits de l'Homme. Est-ce nécessaire ? Une seule déclaration pour tous les pays ? Quels avantages ?

Il faut préciser que l'opinion du candidat n'est pas jugé ici. C'est la qualité de la langue qui l'est : clarté du texte, la progression de l'argumentation, la correction grammaticale, la richesse lexicale et surtout la pertinence des arguments et du vocabulaire employé. Les idées du candidat n'influencent nullement la note. La bonne réponse se trouve chez le candidat lui-même. Elle n'est pas toute prête, unique, attendue. Les candidats doivent apprendre à organiser leurs idées librement et utiliser l'arabe correctement pour les exprimer. C'est l'objectif d'une bonne préparation.

Les fautes de langue sont nombreuses. On pourrait même dire que depuis plusieurs années la tendance est mauvaise. Cela s'explique par la mutation que connaît la communication actuellement. L'arabe n'est pas une langue morte et son évolution actuelle rend complexe l'apprentissage de sa grammaire. Les interférences avec le français sont très nombreuses. Les fautes de déclinaison aussi. La correction tient compte de la difficulté, mais elle accorde un bonus aux copies débarrassées de toute faute. Ecrire correctement en arabe ne signifie pas cependant infuser par-ci par-là des expressions littéraires recherchées. La rédaction souffrirait alors d'un déséquilibre dommageable. D'autant plus que ces expressions ne sont pas toujours bien apprises. Penser que cette épreuve est un simple exercice de style est une erreur. Voici quelques exemplaires qui illustrent à quel point l'exercice est dangereux pour un candidat «moyen», qui ferait mieux de multiplier ses lectures et les rédactions, plutôt que de chercher des astuces trompeuses en apprenant par coeur des formules toutes faites :

بلغ السبيل الزبي / كما أن شيئاً لم يكن / دون سابق دار / مر مرور الكرام دون أن يحرك ساكنهم / قاب قوسين أو أدنى كانت تكون منسية / أنت بالأخضر واليابس / ترى الناس غارقون في سبات عميق / نهيك على ذلك / دون أن ينبس بابنة شفة

L'artifice consiste parfois à forger des phrases longues que l'on pense pouvoir insérer dans n'importe quelle rédaction. C'est inacceptable. Voici un exemple :

إن التمحوح حول هذا الموضوع يستوجب الدراسة الواعية والعقلانية للوصول إلى حلول مقنعة

Des réponses hâtives et décalées sont dues à quelques confusions : entre Droits de l'Homme et actions humanitaires, entre ONU et ONG, voire même entre إعلان et إعلام . Dissserter ici sur «les médias et la mondialisation» est une réponse naturellement irrecevable.

LV2

Traductions

61 candidats

Notes entre 1,5 et 19,5 / 20

Moyenne : 11,48 / 20

En général, il y a deux types de copies : celles où la langue est bien maîtrisée et celles où elle est laborieuse et fragile. Dans le premier cas, ce sont quelques termes qui ont pu gêner les candidats : المنحى / حوزة / مستفحلة . Dans l'autre cas, ce sont des tournures ou expressions entâchées de fautes significatives. En thème, par exemple, le nombre s'est révélé être une véritable difficulté. Comment dire «douze jeunes» ? Cela peut sembler anodin, mais en arabe il faut bien accorder le nombre composé et l'objet compté. Pratiquement deux copies sur trois présentaient une faute sur ce point. Un autre exemple : comment rendre «plutôt Arte que TF1» ? Ou en version comment traduire «قد» ? Il est indispensable de le savoir si l'on espère réussir l'épreuve.

Sur le plan lexical, c'est en version que les problèmes sont nombreux. Un candidat sur sept n'a pas compris qu'il s'agit de la piraterie qui menace le trafic maritime dans le Golfe d'Aden. C'était pourtant un sujet d'actualité quasi quotidienne depuis plusieurs mois. Une bonne préparation ne peut pas faire l'économie des informations véhiculées par les médias, notamment sur les sites Internet désormais très nombreux de la presse arabe.

Parfois l'obstacle lexical n'est pas le seul coupable. Une relecture attentive permet d'éviter des non sens flagrants, tels que : «des milliers de canoes passent chaque jour par Aden» ou «des milliers de bateaux passent chaque jour : ils sont 22 cette année et ils étaient 5 l'année dernière» ou encore «on doit traiter cette crise bienheureuse». Un candidat a même pu écrire : «des milliers de pétroliers passent chaque jour par ce bassin de déssalement», confondant entre ملح et ملاحى .

Expression

61 candidats

Notes entre 0,5 et 20 / 20

Moyenne : 11,75 / 20

Le texte est globalement bien compris. Le niveau d'expression n'est pas vraiment mauvais, mais il est évident que la majorité des candidats ne pratiquent pas assez l'arabe. Faut-il le rappeler ? Il faut multiplier lectures et exercices de rédaction, sur des sujets variés, pour disposer d'un bagage lexical suffisant, tout en consolidant les bases grammaticales.

Malgré la clarté du texte, quelques candidats ont confondu فضاء et فضائيات . Dès lors, l'exercice est devenu surréaliste. Plusieurs autres candidats, en revanche, ont réussi à donner des réponses critiques et argumentées. Encore une fois, il vaut mieux s'exprimer à propos avec des fautes mineures de langue qu'apporter une réponse toute faite mais hors sujet.

ARABE

Rapport de l'oral 2009

LV1 : le danger principal qui guette les bons candidats c'est le hors sujet. C'est véritablement un problème de préparation. Le candidat doit être capable de bien faire la part des choses entre le point de vue de l'auteur du texte, de ceux qu'il cite et de sa propre opinion sur telle ou telle question. On peut faire un oral très mauvais tout en maîtrisant l'outil linguistique. Et on peut réussir son oral malgré quelques lacunes dans l'expression. Imaginons un candidat qui rend compte de l'écoute d'un document sur les retombées de la crise financière sur le budget d'une famille pauvre et qui détourne le sujet pour parler la majeure partie du temps de quelques scandales boursiers retentissants. Ou encore un candidat qui ne parlerait au contraire que de la pauvreté à partir d'un document qui évoque des incidents lors d'une soirée réunissant une pléiade de vedettes réunies autour d'une oeuvre de charité. Une astuce de préparation pourrait aider à lutter contre cette tendance à faire du hors sujet : se demander quel titre attribuer au document.

LV2 : pour aider les candidats à ne pas gaspiller leur temps sur des formalités totalement inutiles, telles que : «ce texte est écrit par Untel et publié dans tel journal, à telle date...», le texte est donné sans références. Parlons utile : tel doit être le crédo du bon candidat. Aller droit au but, montrer son intérêt pour l'exercice, en faisant des citations appropriées tirées du texte. Commenter pour éclairer et non pour étaler ses propres opinions sur tel ou tel détail en ignorant l'objet du texte, son mouvement, les idées forces qui le caractérisent.

LV1 : 24 candidats

Notes entre 12 et 19

Moyenne 15,33 / 20

LV2 : 6 candidats

Notes entre 17,5 et 19

Moyenne : 18,3 / 20